Bulletin de Santé du Végétal

Champagne-Ardenne grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°14 – 13 mai 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

BLÉ TENDRE D'HIVER

ORGE D'HIVER – Fin des observations

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps)

BETTERAVE

Stade moyen : 8 feuilles vraies.

Pucerons : une pression toujours importante ; maintenir une surveillance accrue.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Fin Epiaison à Floraison.

Septoriose : risque modéré à élevé. Les pluies toujours annoncées pourraient continuer de favoriser les contaminations. Vigilance à ces stades clés, à partir de DFE.

Rouille jaune : risque modéré. **Surveiller attentivement les parcelles**, surtout les plus tardives et sur variétés sensibles.

Rouille brune : risque modéré. Surveiller en priorité les variétés sensibles.

Cécidomyie orange : poser les **cuvettes jaunes** (parfois trop peu nombreuses pour caractériser le risque) et observer vos parcelles sur **variétés sensibles.**

Pucerons des épis : quelques signalements, sans être au seuil indicatif de risque. A surveiller.

ORGE D'HIVER – Fin des observations

Stades : Fin Floraison à formation des grains

Rouille naine : risque modéré à élevé, toujours essentiellement sur KWS Faro.

Helminthosporiose : risque faible à modéré.

Rhynchosporiose : risque faible à modéré.

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps)

Stade : DFP à Sortie des barbes majoritairement.

Oïdium : risque modéré, surveiller davantage la variété Sting (variété sensible).

Helminthosporiose, Rhynchosporiose et Rouille naine : risque faible à modéré actuellement.

MAÏS

17 parcelles ont été observées la semaine dernière et 13 cette semaine.

Stade : levée - 3 feuilles à 6 feuilles du maïs.

Ravageurs : quelques dégâts de limaces à surveiller, présence de pucerons *Métopolophium dirhodum* sur une parcelle au stade levée-3F.

Vigilance encore de mise sur les principaux ravageurs du sol et les corvidés.

TOURNESOL

Stade : 2ème paire de feuilles (BBCH 14).

Pucerons verts du prunier : colonisation en cours, à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 11-12 feuilles (BBCH 19)

Puceron vert : faible population présente sur toutes les parcelles observées, à surveiller.

POMME DE TERRE

Stade : les stades sont hétérogènes : 4 parcelles non levée, 5 parcelles en début de levée et 1 parcelle en développement des feuilles**.**

Pucerons : infestation précoce assez forte ; risque fort**.**

Mildiou : réserve de spores faible mais météo favorable ; risque moyen-fort.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

42 Betterave, 37 BTH, 23 OH, 19 OP, 13 Maïs, 12 Tournesol, 9 PP, 9 PdT.

Prévisions météo à 7 jours.

- Référence Craie

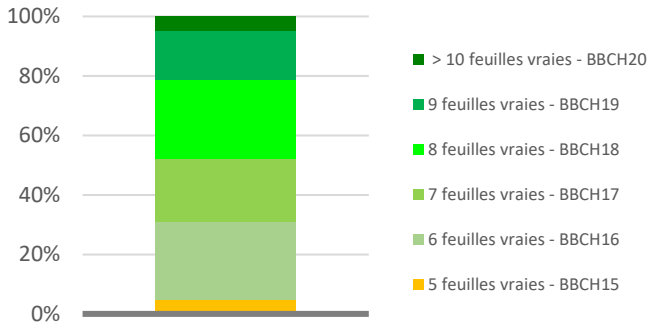
(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 12/05/2026 à 20h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Référence Barrois

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 12/05/2026 à 20h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

Sur les 42 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 5 feuilles vraies à 70 % de couverture du sol par la culture selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen avoisine les 8 feuilles vraies.**



2 Pucerons

a. Observations

Pucerons verts : une pression toujours importante

76 % des parcelles indiquent encore la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 24 % ne déclarent pas d'infestation cette semaine.

Les niveaux de colonisation sont très hétérogènes, variant de 1 à 46 % de plantes touchées avec en moyenne un peu plus de 2 aptères par plante (de 1 à 10 individus dans les situations les plus impactées).

On remarque une légère baisse du nombre de sites déclarant des ailés verts mais globalement les vols restent importants avec 57 % des sites concernés. Les infestations s'échelonnent entre 4 et 90 % de plantes touchées.

Puceron vert aptère

Pucerons noirs : les infestations se stabilisent pour le moment

Des pucerons noirs *Aphis fabae* sont signalés dans 14 % des sites au stade aptère et dans 29 % des sites au stade ailé. Les taux d'infestation fluctuent de 1 à 45 % de plantes colonisées.

Pucerons noirs aptères

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (*Beet Yellow Virus*) par les pucerons noirs. Il se présente maintenant comme suit :

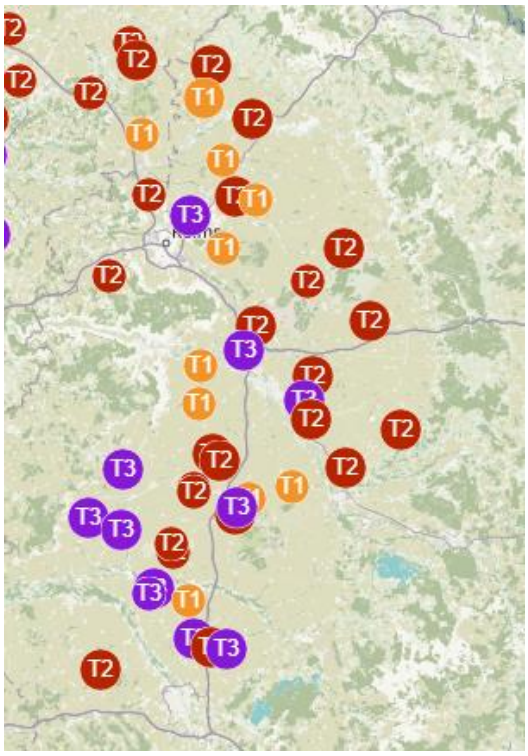
- **10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère**

  OU
- **Présence de pucerons verts aptères avec 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs au stade aptère.**

c. Analyse de risque

A ce jour, la situation sanitaire est la suivante :

- **20 % des parcelles restent au seuil indicatif de risque T1.**
- **49 % des parcelles ont maintenant atteint le seuil indicatif de risque T2, dont près de 26 % ces derniers jours.**
- **31 % des parcelles ont déjà atteint le seuil indicatif de risque T3, dont 14 % ces derniers jours.**



Les observations du réseau de surveillance montrent une pression hétérogène avec une tendance maintenant plus marquée sur la zone sud du territoire. Les conditions fraiches et humides ne semblent pas ralentir significativement les vols et les colonisations en aptères.
Dans ces conditions, la surveillance, sous les feuilles de betteraves (en veillant à bien dérouler la marge du limbe pour les plus jeunes feuilles) est primordiale pour bien apprécier le risque de dissémination.

Pour rappel, même si les betteraves sont naturellement plus résistantes aux transmissions virales après le stade 12 feuilles, les risques de contamination, notamment du virus de la jaunisse grave (Beet Yellows Virus) sont présents jusqu'à l'approche de la couverture du sol.
Autre élément à prendre en compte, les capacités de transmission des deux virus de la jaunisse modérée (BMYV et BChV) par le puceron noir sont nulles. En revanche, il peut contribuer à la dissémination du virus de la jaunisse grave (BYV) mais uniquement lorsque la parcelle a déjà été contaminée par *Myzus persicae*.

d. Gestion alternative du risque

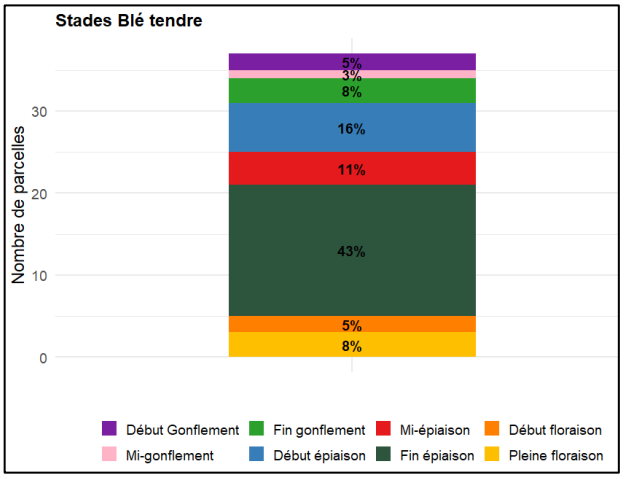
Avec des conditions plutôt fraiches, les signalements d'auxiliaires (coccinelles, carabes, chrysopes, staphylins, syrphes et araignées prédatrices) n'ont pas évolué cette semaine. Seulement ¼ des sites mentionnent des populations limitées (moins de 4 % de plantes colonisées en moyenne). Leur développement potentiel permettrait de participer à une régulation naturelle significative.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé.

R *Myzus persicae* sur betterave est exposé à un risque de résistances aux pyréthrinoïdes de synthèse et aux carbamates.

1 Stades phénologiques

Cette semaine, 37 parcelles de blé ont été observées.
Les stades vont de Début à Mi-Gonflement (BBCH-40-44) à Pleine floraison (BBCH-65), le stade majoritaire étant Fin épiaison (BBCH-57-59) avec 16 parcelles.



2 Oïdium

a. Observations

Sur 30 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés, principalement sur variétés sensibles, dans :

- Aucune parcelle en F1
- 2 parcelles en F2 (20 à 40 % de feuilles touchées)
- 2 parcelles en F3 (30 à 100 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

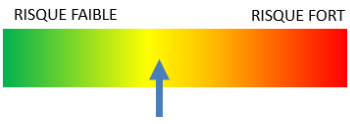
- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, sur Arkeos et Pondor (variétés sensibles). Le risque oïdium est modéré sur variétés sensibles.

d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).



3 Rouille jaune

a. Observations

Sur 33 parcelles observées, des symptômes de rouille jaune sont signalés dans :

- 1 parcelle en F1 (20 % de feuilles touchées)
- 2 parcelles en F2 (20 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles en F3 (10 à 60 % de feuilles touchées)

sur les variétés RGT Lookeo, Célébrity et Arkeos.

b. Seuil indicatif de risque

Rappel : Toutes les variétés sont à surveiller en 2026.

Dans un contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller cette année, et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

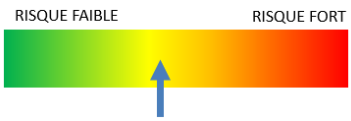
Les seuils indicatifs de risque usuels, à rationaliser par rapport au contexte de surveillance des souches *:*

- **Pour les variétés résistantes (note ≥ 7)** :
  - Avant le stade 2 nœuds, surveiller les parcelles.
  - Après le stade 2 nœuds, surveiller et réagir dès l'apparition de la maladie.
- **Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) et les mélanges variétaux, dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :**
  - Au stade « épi 1cm », réagir en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).
  - Au stade « 1 nœud », réagir dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

c. Analyse de risque

3 parcelles sont au seuil indicatif de risque au sein du réseau, sur Arkeos, Célébrity et RGT Lookeo (variétés sensibles).

Risque actuel modéré, la rouille jaune est à surveiller dans les parcelles les plus tardives et sur variétés sensibles principalement.



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille jaune.

4 Septoriose

a. Observations

Pour la septoriose, sur les 37 parcelles observées :

- 1 parcelle présente des symptômes en F1 (10 % de feuilles touchées).
- 7 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 70 % de feuilles touchées)
- 21 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées).

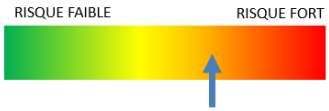
b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20 % des f3** du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6)** : **plus de 50 % des f3** du moment touchées.

c. Analyse de risque

8 parcelles atteignent le seuil indicatif de risque, sur les variétés sensibles majoritairement : Arkeos, RGT Lookeo, Kingkong, Chevignon et parfois sur Intensity et KWS Perceptium (variétés plutôt tolérantes). **Le risque est modéré à élevé actuellement :** les pluies toujours enregistrées pourraient continuer de favoriser les contaminations jusqu'à la Dernière Feuille déjà Etalée, la vigilance est donc toujours de mise.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : Grandes cultures | DRAAF Grand Est et sélectionnez la fiche « septoriose du blé ».

Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic
Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

5 Rouille brune

a. Observations

Sur les 33 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente des symptômes en F1
- Aucune parcelle ne présente des symptômes en F2
- 3 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 30 % de feuilles touchées).

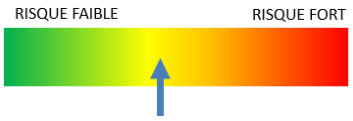
Principalement sur variétés sensibles.

b. Seuil indicatif de risque

Observer à partir du stade 2 nœuds les 3 feuilles supérieures.
Critère déterminant : apparition de la maladie, pustules disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure.
Seuil indicatif de risque en variétés pures et mélanges : dès 3 pustules.

c. Analyse de risque

3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, principalement sur variétés sensibles (Célébrity, Chevignon et Shrek), **Le risque est modéré,** surveillez toujours vos parcelles avec la Dernière Feuille Etalée majoritairement arrivée et les variétés sensibles spécifiquement !



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste également le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille brune.

6 Cécidomyie orange

1 seul signalement pour le moment, mais sur uniquement 3 parcelles avec cuvettes jaunes.
Positionnez vos cuvettes jaunes, avec relevés réguliers, car parfois des vols sont déjà observés dans certains secteurs en ouvrant le couvert végétal. Les conditions semblent favorables aux cécidomyies : sol humide (pluies récentes) et températures > 20°C.

La période sensible se situe entre épiaison et floraison. Le seuil indicatif de risque est de **10 cécidomyies/cuvette/24h (ou bien le double pour 48h).**
La variété utilisée (**résistante ou sensible**) est un levier à ne pas négliger
Cette cécidomyie pond dans les fleurs de blé et ses larves se développent au dépend des grains

Mode d'emploi des cuvettes jaunes

- Placer les cuvettes jaunes (type « cuvette colza ») dans la parcelle, de manière à ce que le bord supérieur de la cuvette soit au niveau de la base des épis.
- Remplir la cuvette avec de l'eau additionnée de 10 à 20 gouttes de détergent type « liquide vaisselle ». Ce dernier permet à l'eau de mieux pénétrer dans l'insecte pour le noyer.
- Ajouter une cuillère à soupe de gros sel afin de conserver les insectes. Sans sel, les insectes se détériorent au bout de quelques jours en se gonflant d'eau et en se décolorant.

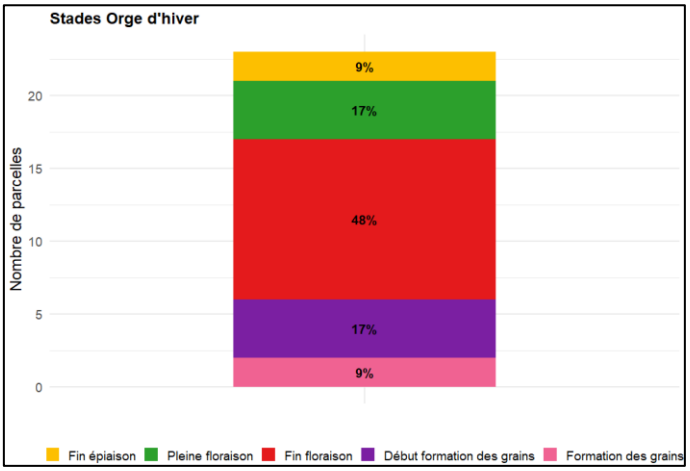
7 Pucerons des épis

Sur 6 parcelles observées, 2 signalements avec 1 à 10 % d'épis touchés et quelques signalements de pucerons sur feuilles. Le seuil indicatif de risque est d'un épi sur deux étant porteur de pucerons.

1 Stades phénologiques

Cette semaine, 23 parcelles d'orge d'hiver ont été observées :

- 2 parcelles sont au stade Fin Epiaison (BBCH-57 à 59)
- 4 parcelles sont à Pleine Floraison (BBCH-65)
- 11 parcelles sont à Fin Floraison (BBCH-69)
- 6 parcelles sont au stade de formation des grains ou plus (BBCH-71 et plus).



2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en F1
- 3 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 30 % de feuilles touchées)
- 4 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 70 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Trois parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, sur KWS Faro. Le risque est toujours faible à modéré.

3 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées :

- 3 parcelles signalent des symptômes en F1 (10 à 20 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 70 % de feuilles touchées)
- 5 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées).

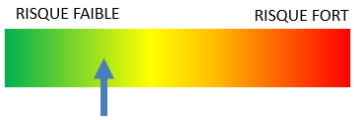
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

Trois parcelles dépassent le seuil indicatif de risque (sur KWS Faro et Carrousel). Le risque est toujours faible à modéré.



4 Rouille naine

a. Observations

Sur les 21 parcelles observées :

- 5 parcelles présentent des symptômes en F1 (20 à 80% de feuilles touchées)
- 9 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 100 % de feuilles touchées)
- 11 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % de feuilles touchées).

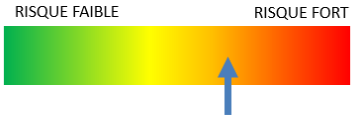
b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

9 parcelles sur 21 dépassent le seuil indicatif de risque (majorité des parcelles concernées étant sur KWS Faro, variété sensible). Le risque est toujours modéré à élevé.



5 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.
Pour connaitre les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : Fiches ARVALIS Variétés

Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina, P. striiformis, P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).

6 Autres bioagresseurs

Charbon nu : 1 seul signalement (10 % d'épis touchés).

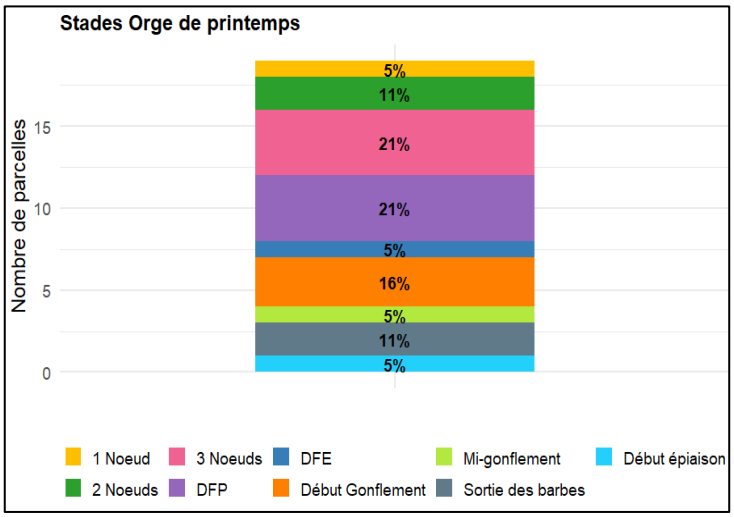
Criocères : 1 seul signalement (10 % de feuilles touchées).

Pucerons sur l'épi : quelques signalements, surtout sur feuilles

1 Stades phénologiques

19 parcelles d'orge de printemps ont été observées cette semaine :

- 1 parcelle est au stade 1 Nœud (BBCH-31)
- 2 parcelles sont au stade 2 Nœuds (BBCH-32)
- 4 parcelles sont au stade 3 Nœuds (BBCH-33)
- 4 parcelles est au stade Dernière Feuille Pointante (DFP ; BBCH-37)
- 1 parcelle est au stade Dernière Feuille Etalée (DFE ; BBCH-39)
- 3 parcelles sont au stade Début Gonflement (BBCH-40)
- 1 parcelle est au stade Mi-gonflement (BBCH-44)
- 2 parcelles sont au stade Sortie des Barbes (BBCH-49)
- 1 parcelle est au stade Début Epiaison (BBCH-51).



2 Oïdium

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en f1
- 2 parcelles signalent des symptômes en f2 (10 à 30 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 60 % de feuilles touchées)

Sur la variété Sting uniquement (dans le réseau).

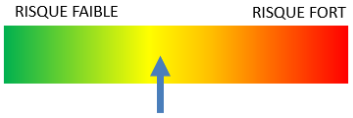
b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

2 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, sur la variété Sting (sensible). Le risque oïdium est modéré.



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

3 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en f1 et f2
- 5 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 30 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Le risque est faible à modéré.

4 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 24 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- 2 parcelles signalent des symptômes en f2 (10 à 20 % de feuilles touchées)
- 5 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 40 % de feuilles touchées).

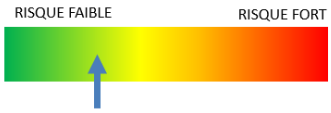
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque (sur RGT Planet). Le risque est faible à modéré.



5 Rouille naine

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées : aucun signalement en f1, f2 et f3.

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque. **Le risque est faible à modéré.**

6 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

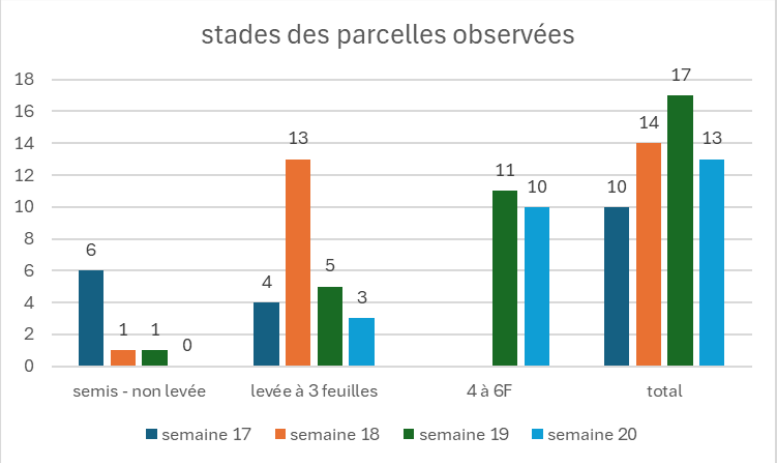
Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaitre les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : Fiches ARVALIS Variétés

Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina, P. striiformis, P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).

1 Stades phénologiques

13 parcelles sont observées cette semaine.
Les stades s'étendent de la levée-3F (BBCH 12) jusqu'à 6F (BBCH15) pour les parcelles les plus avancées. Les premiers semis sur les parcelles observées sont intervenus le 7 avril.
Pour rappel, pour l'observation des stades, selon l'échelle Arvalis, il faut considérer les feuilles visibles, la première feuille cotylédonaire étant la première feuille à compter.
Vous pouvez télécharger la brochure des stades ici.



En complément, quelques brûlures peuvent être observées sur les F1, celles-ci sont dues aux températures gélives rencontrées notamment lors de la nuit du 11 au 12 mai. Ce phénomène est toutefois sans gravité.

2 Oiseaux

a. Observations

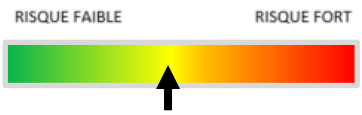
Lors des semaines 19 et 20, il y a eu 23 observations sur les corvidés. 8 parcelles sont concernées par quelques traces de présences (1 % des pieds touchés) lors des 2 semaines et 2 parcelles comportent des dégâts plus accentués (moins de 20 % des pieds touchés). Les autres parcelles ne présentent pas de dégâts.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe dès le semis et jusqu'à environ 6 feuilles.

c. Analyse de risque

Le risque est considéré comme moyen à fort pour les maïs en cours de germination / levée mais il reste lié au contexte de chaque parcelle et il est difficilement prévisible. A partir du stade 6F, on considère que le risque s'amoindrit très fortement. Les parcelles les plus avancées du réseau atteignent ce stade.



d. Gestion alternative du risque

Quelques mesures préventives/agronomiques comme les semis groupés, l'effacement des lignes de semis, une augmentation modérée de la profondeur de semis (jusqu'à 7-8 cm) lorsque l'on sème en bonnes conditions. Une fois le semis réalisé, les effaroucheurs sonores et visuels peuvent également constituer une méthode de lutte d'appoint mais souvent temporaire auxquels les corvidés s'habituent rapidement.

3 Limaces

La limace grise *Deroceras reticulatum*, la plus fréquente en culture de maïs, et la limace noire *Arion sp.* sont présentes sur tout le territoire.

Limace grise *Deroceras reticulatum*

Limace grise : les œufs sont déposés à l'automne et les jeunes limaces apparaissent la plupart du temps au printemps. Les jeunes sont roses ou rouge violacé. Les adultes sont de couleur gris beige, souvent ornés de fines bandes brunes donnant un aspect réticulé. Ils mesurent de 40 à 50 mm.

Limace noire : cette limace a un cycle tout à fait comparable à celui de la limace grise. Elle est moins prolifique. La limace noire vit toujours un peu plus profondément dans le sol que la limace grise. Les adultes sont de couleur noire (face dorsale) et jaune orangé (face ventrale) et mesurent 30 à 40 mm.

a. Observations

11 parcelles ont été observées la semaine dernière et cette semaine. 5 parcelles présentent quelques traces (1 % des pieds) et 1 parcelle présente des dégâts (< 20 % des pieds). Ces parcelles sont au stade levée-3 feuilles à 4 feuilles, stade critique pour les dégâts de limaces.

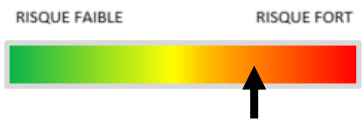
Dégâts de limace sur maïs jeune (Arvalis)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe de 3 à 6 Feuilles. Quelquefois, les maïs de 2-3 feuilles peuvent être coupés à la base de la tige, au-delà du stade 6 feuilles, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture.

c. Analyse de risque

Le retour de conditions plus humides depuis le début du mois de mai est favorable à l'activité des limaces. La vigilance est de mise.



d. Gestion alternative du risque

Avant le semis du maïs, les passages d'outils répétés permettent de détruire les œufs mais également de réduire les résidus en surface et les grosses mottes qui offrent gîte et couvert aux limaces.

En cas de lutte nécessaire, il existe des appâts à base de phosphate ferrique (solution de biocontrôle) qui sont efficaces contre les adultes.

4 Pucerons

a. Observations

Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, les 7 parcelles ont été observées la semaine dernière et 9 cette semaine. Seule une parcelle présente entre 1 et 10 pucerons par plante à Villeret dans l'Aube.

b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
Metopolophium dirhodum 	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle **Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées**. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	• Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante • Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante • Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante • Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante **Observez la face inférieure des feuilles**
Sitobion avenae 	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de *M.dirhodum* essentiellement par la **couleur noire de ses cornicules**.	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
Rhopalosiphum padi 	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une **zone rougeâtre** foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Crédits photos : AGPM

c. Analyse du risque

Le risque est pour le moment faible à modéré mais les seuils sont faibles pour les maïs dans les stades jeunes notamment pour les *Métopolophium dirhodum.*

d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires peuvent assurer une régulation des ravageurs comme les pucerons s'ils sont présents assez tôt et en quantité suffisante. Il faut continuer d'observer à la fois les pucerons mais aussi la présence des auxiliaires comme les syrphes, les coccinelles ou larves de coccinelles.

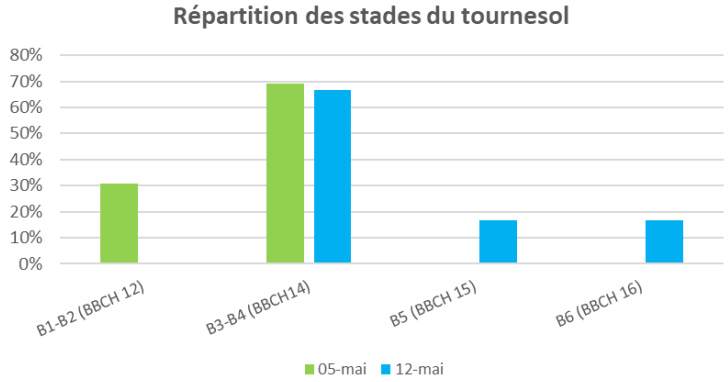
5 Autres ravageurs de début de cycle : taupins, géomyze, oscinies, tipules, nématodes, scutigérelles

11 parcelles ont été observées pour ces différents ravageurs lors des semaines 19 et 20.
2 parcelles présentent des traces de dégâts de taupins sur 1% des pieds.

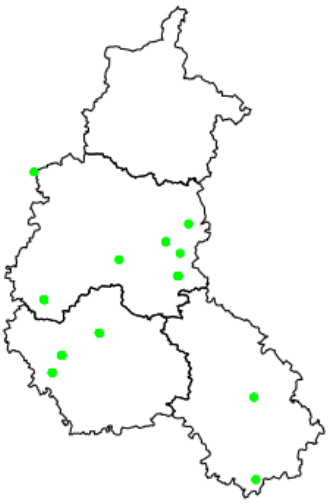
Il faut continuer de surveiller ces ravageurs potentiels sur les premiers stades du maïs. Les jeunes plantules sont pour le moment hétérotrophes et leur croissance dépend des réserves contenues dans la graine. Les dégâts éventuels provoqués par ces ravageurs sur les graines peuvent facilement provoquer la mortalité des plantules.

1 Stade des cultures

12 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B3-B4 (apparition de la 2e paire de feuilles opposées) et B6 (6e feuille). La majorité des parcelles sont au stade B3-B4.



Localisation des parcelles



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

Colonie de pucerons et impacts sur le tournesol (Terres Inovia)

Colonie de pucerons

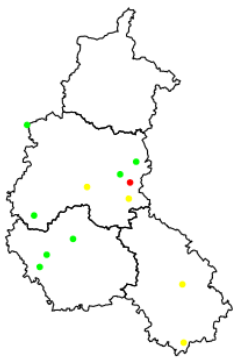
Faible crispation

Forte crispation

a. Observations

La colonisation des cultures est en cours. La présence de pucerons verts est notée dans 5 parcelles sur les 12 ayant eu une observation spécifique. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 5 à 100 %. Quelques symptômes de crispation du feuillage sont constatés sur 2 parcelles du réseau de 3 à 6 % des plantes avec crispation.

Localisation des parcelles avec colonisation par les pucerons



b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Avec la colonisation des parcelles et les tous premiers symptômes de crispation du feuillage, le risque augmente légèrement cette semaine. Aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croitre rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.

d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :

Œufs

Larve

Pupe

Adulte

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :

Œufs

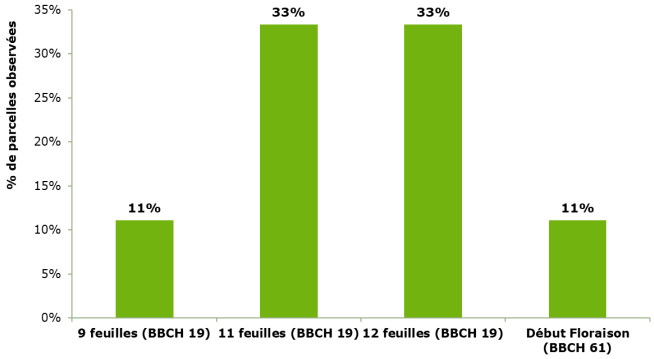
Larve

Adulte

1 Stade phénologique

Le réseau d'observation pois de printemps compte cette semaine 9 parcelles.
Les stades s'étendent de 9 feuilles à début floraison (BBCH 19 à 61), avec une majorité de parcelles entre 11 et 12 feuilles (BBCH19)

Stades des pois protéagineux de printemps

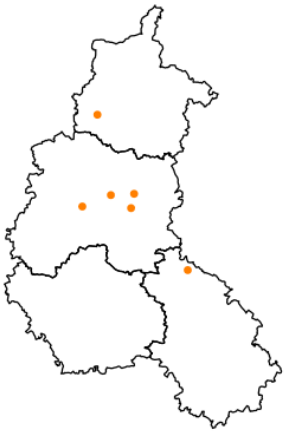


2 Puceron vert du pois (*Acyrthosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrthosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et, se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard, dans les boutons floraux. Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

Puceron vert du pois (Terres Inovia)

Parcelles BSV observées
7 au 12 mai 2026



Puceron vert du pois : [1 - 1]

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 100 % des parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Il est toujours observé entre 1 et 10 pucerons par plantes.

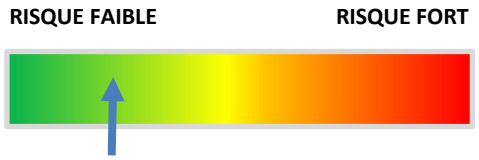
b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** : ≥ 10% de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison :** ≥ 5-10 pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** : ≥ 20-30 pucerons/plantes.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont maintenant observés dans toutes les parcelles du BSV Champagne-Ardenne.
Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint et le risque est faible pour l'instant.
Les conditions météo pluvieuses de ces derniers jours ont ralenti la dynamique de croissance des populations, la surveillance doit néanmoins se maintenir dès le retour de journées plus chaudes. Il conviendra également de suivre l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles qui arrive souvent en décalé des pucerons.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.
Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peut permettre de réguler naturellement les populations.

Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc).

Larve de coccinelle dévorant un puceron noir (à gauche) et pupe de syrphe ceinturé (à droite)

3 Complexe de maladies du pois

a. Description du complexe de maladies

Symptômes avancés du complexe de maladies du pois (Terres Inovia)

Le complexe : association de plusieurs pathogènes, souvent dominée par l'anthracnose. Le plus souvent, ce sont la bactériose et l'anthracnose qui se développent plus ou moins simultanément puis peu après, apparaît l'ascochytose. Ce complexe se développe généralement en foyer et peut se généraliser à la parcelle lors d'années aux conditions propices, les maladies agissant probablement en synergie (pluies régulières, températures douces). Les maladies peuvent présenter un gradient de symptômes plus marqués en bas des plantes et évoluant avec le temps vers les étages supérieurs. Les symptômes des différents pathogènes peuvent alors être difficiles à différencier lorsque les zones nécrotiques s'étendent et fusionnent. Il est recommandé d'observer les étages intermédiaires touchés, plus propices à présenter des symptômes encore identifiables.

Symptôme d'anthracnose (Terres Inovia)

L'anthracnose : principale maladie, se distingue par des nécroses claires, rondes à ovales, avec une marge noire, apparaissent et évoluent le plus souvent en "coulure", nécrosant tout ou partie des organes touchés.

b. Observations

Aucun observateur ne signale la présence de maladie du complexe dans le BSV de cette semaine.

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

d. Analyse de risque

Le risque est faible. Toutefois, il faudra rester vigilant, le retour des pluies de ces derniers jours peut créer des conditions favorables à la maladie.

e. Gestion alternative du risque

Le complexe de maladies, principalement dominé par l'anthracnose, présente une dynamique de développement rapide nécessitant une surveillance rigoureuse. Cette surveillance est d'autant plus importante pour les parcelles ne présentant pas ou peu de leviers prophylactiques permettant d'atténuer le risque de développement des maladies : date de semis tardive, densité maîtrisée, profondeur de semis (4-5 cm), absence d'hydromorphie, variétés récentes et semences certifiées (moins sujettes à véhiculer la maladie).

4 Mildiou

a. Description du mildiou

Symptômes de mildiou sur feuille de pois (Terres Inovia)

Le mildiou du pois, causé par *Peronospora pisi*, peut s'exprimer dès la levée (attaques primaires) puis réapparaître à la floraison sous forme de contaminations secondaires.
Les symptômes observés en végétation sont :

- sur la face supérieure des feuilles : taches claires à jaunâtres puis nécrotiques, à contours nets ;
- sur la face inférieure : feutrage gris caractéristique ;
- sur tiges et vrilles : décolorations et nécroses possibles.

Les attaques précoces sur jeunes plantes sont les plus pénalisantes, car elles peuvent entraîner des pertes de pieds et une réduction du peuplement. En revanche, les contaminations secondaires observées à l'approche ou au cours de la floraison sont généralement peu nuisibles, sauf si une part importante du feuillage est atteinte.
Le développement du mildiou est favorisé par :

- des températures fraîches à modérées (inférieures à 18 °C),
- une forte humidité de l'air,
- un temps couvert et peu ensoleillé.

À l'inverse, un temps chaud (> 25 °C) et sec stoppe l'évolution de la maladie.

Symptômes de mildiou sur feuille de pois (Terres Inovia)

b. Observations

Cette semaine des traces de mildiou ont été repéré sur une parcelle à MARSON (51). Sur cette dernière l'intensité et la fréquence de la maladie reste faible.

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque établi pour le mildiou du pois.
Les contaminations secondaires observées à la floraison sont le plus souvent de faible nuisibilité. En revanche, les attaques précoces sur jeunes plantes doivent être considérées comme potentiellement préjudiciables car elles peuvent réduire durablement le peuplement.

d. Analyse de risque

Le risque est faible. Le maintien d'un temps frais, humide et peu ensoleillé peut favoriser le développement du mildiou. À l'inverse, une période chaude et sèche limite fortement sa progression.
Les symptômes observés à la floraison ont généralement peu d'impact sur le rendement, sauf en cas d'attaque importante sur une grande partie du couvert.

e. Gestion alternative du risque

La gestion du mildiou repose essentiellement sur des mesures prophylactiques, car il n'existe pas de solution homologuée en végétation contre cette maladie.
Les principaux leviers agronomiques sont :

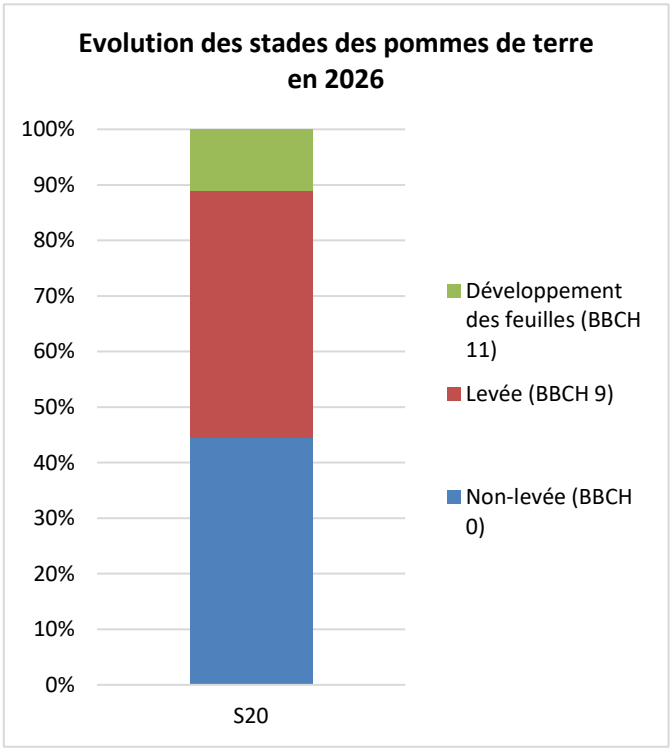
- utiliser des semences certifiées;
- éviter les rotations trop courtes en respectant un retour du pois d'au moins 5 à 6 ans ;
- limiter les excès de densité favorisant l'humidité dans le couvert ;

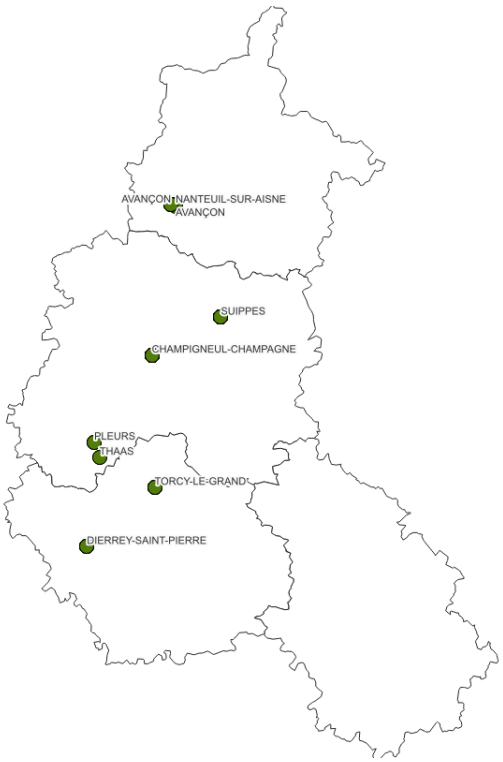
Les attaques sur jeunes plantes étant les plus dommageables, la protection de la semence constitue le levier de prévention le plus efficace lorsque des solutions sont disponibles

1 Stades phénologiques

Mise en place du réseau d'observations de cette campagne 2026 qui comporte cette semaine 9 parcelles observées, toutes en **pommes de terre de consommation** (variété AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, MOZART ORCHESTRA). 4 parcelles sur les 9 ne sont pas encore levées. Pour les autres, les plants se situent au stade début de levée et développement des feuilles.

Les dates de plantations s'échelonnent du **8 avril au 25 avril 2026**.





Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 20 – 13 mai 2026

Etat de levée des pommes de terre : plantation au 9 avril pour les 2 photos
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)

2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Rappel : gérer les tas de déchets pour limiter les contaminations primaires

Les toutes premières pommes de terre commençant à lever, les **tas de déchets** doivent impérativement **être bâchés ou traités à la chaux** pour éviter des réserves de mildiou pour le début de campagne.
Attention également aux **repousses** de pommes de terre dans les parcelles de culture de printemps (betterave, orge, maïs, tournesol…), qui doivent être éliminés par désherbage mécanique de préférence, et ne pas oublier les jardins de particuliers (cf. BSV n°10).

b. Deux éléments clés du risque mildiou : l'environnement et la sensibilité variétale

En début de campagne, le seuil indicatif de risque vis-à-vis du mildiou dépend de deux facteurs : **l'environnement et la sensibilité variétale**.

- Soit la parcelle est dans **un environnement avec présence de mildiou** (tas de déchets, repousses ou jardins de particuliers) : **le risque est alors élevé** quelle que soit la tolérance variétale à partir du stade 30 % de levée de la culture.
- Soit la parcelle se situe dans un **environnement sain** : **la sensibilité variétale** et le suivi du potentiel de sporulation (réserves de spores) sont alors de bons indicateurs pour connaître le début de la période à risque pour cette maladie.

c. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.
La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

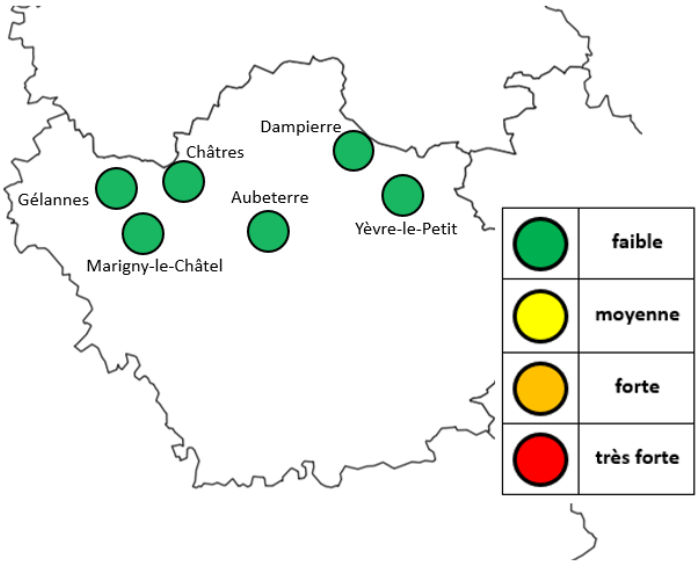
Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos®.

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Réserve de spores :

6 stations météos sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



Situation épidémiologique au 13/05/2026 (à 9h)

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	06-mai	07-mai	08-mai	09-mai	10-mai	11-mai	12-mai	13-mai	
10_Aubeterre								2026-05-13 06:00:00	
10_Châtres								2026-05-13 06:00:00	
10_Dampierre								2026-05-13 06:00:00	
10_Gélannes								2026-05-13 06:00:00	
10_Marigny-le-Châtel								2026-05-13 06:00:00	
10_Yèvres-le-Petit								2026-05-13 05:00:00	

Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
Seuil franchi pour les variétés sensibles
Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
Station météo non fonctionnelle

d. Observations sur le terrain

Aucun symptôme de mildiou n'a été observé cette semaine sur les parcelles levées.

e. Analyse de risque

Les conditions météorologiques de la semaine dernière ont été favorables pour le développement du mildiou. Les prévisions annoncent à nouveau des épisodes pluvieux dans les prochains jours, ce qui pourrait continuer à augmenter le risque de développement du mildiou. Toutefois, la réserve de spores reste actuellement faible dans les six secteurs suivis par Miléos® (en système non irrigué), et le seuil indicatif de risque n'a été atteint que le 11 mai pour les variétés sensibles. **Au regard de ces éléments, le risque mildiou peut être considéré comme modéré à élevé pour les parcelles levées, et nul pour les parcelles non levées.**

L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou.

f. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

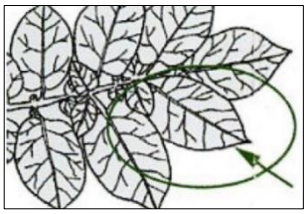
- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.
Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :
https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.
Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p : https://www.r4p-inra.fr/fr

3 Pucerons

a. Méthode de notation



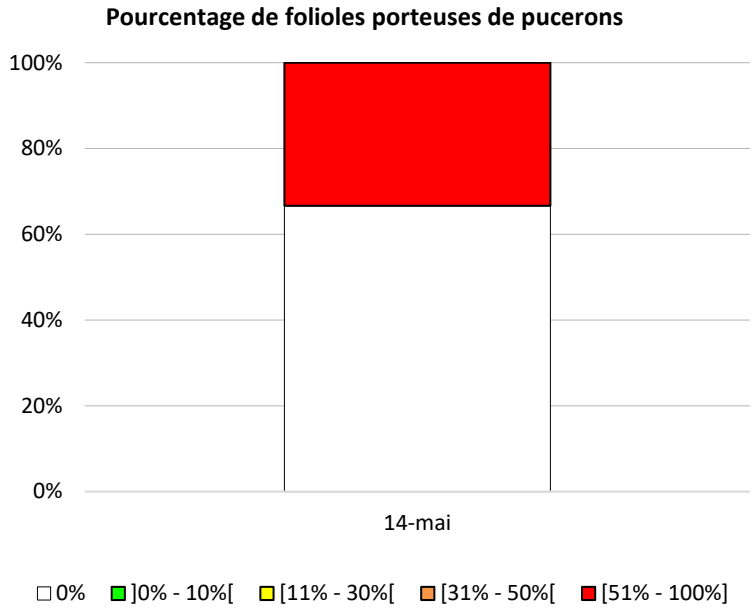
Parcourir la parcelle en diagonale et faire différents points d'arrêt (+/- rapprochés).
Pour chaque arrêt,

- choisir une feuille située sur la moitié inférieure du pied de pomme de terre,
- prendre l'une ou l'autre des folioles qui jouxte la foliole terminale (*cf image*),
- compter le nombre de pucerons sur la foliole.

Avoir un total de 40 folioles observées (une par pied de pomme de terre), et enfin calculer le pourcentage de foliole infesté (sur 40).

b. Observations

Les premiers pucerons ont été détectés sur 33 % des parcelles levées du réseau, notamment à DIERREY-SAINT-PIERRE et TORCY-LE-GRAND. Leur présence apparaît relativement importante pour ce stade précoce de développement de la pomme de terre. Dans les parcelles concernées, plus de 50 % des folioles sont colonisées, bien que moins de 10 pucerons par foliole aient été observés. Par ailleurs, des observations réalisées hors réseau font également état d'une forte présence de pucerons, pouvant laisser présager une infestation précoce.



Pucerons ailés sur pommes de terre
(A. ADAMCZYK. CA 51)

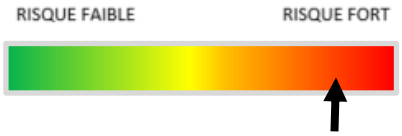
c. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

d. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 2 parcelles levées du réseau.

Le risque est fort cette semaine.



A surveiller car l'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

e. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Présence de coccinelles cette semaine sur 3 parcelles levées du réseau.
Cette présence peut s'expliquer par la présence importante de pucerons sur les parcelles.

Chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto – GOUVERNEMENT – OFB Office Français de la Biodiversité – La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos – Chambre d'Agriculture Grand Est – ARVALIS – FREDON Grand Est – ITB Institut Technique de la Betterave – Terres Inovia